

Animaux de compagnie

>> Biothérapie

L'AUTEUR

Laure CHEVANCE

Affections articulaires :
des plantes pour traiter l'inflammation

Les plantes offrent un large choix de possibilités thérapeutiques qui respectent les processus de guérison développés par l'animal lors d'affection articulaire. Le praticien doit les adapter à chaque cas.

La pathologie articulaire englobe de nombreuses affections selon le siège de l'inflammation :

- l'**arthrite** lors d'inflammation aiguë de la membrane synoviale ;
- l'**arthrose** qui touche le cartilage ;
- la **tendinite** qui affecte les tendons ou la capsule synoviale ;
- l'**ostéoporose** lors de remaniements osseux.

Une inflammation articulaire est une maladie évolutive dans le temps et peut revêtir de nombreux aspects cliniques. Ainsi, une blessure aseptique s'accompagne d'une réaction inflammatoire utile si elle reste brève grâce à une résolution naturelle ou thérapeutique mais néfaste si elle persiste trop longtemps en entraînant une réaction synoviale puis une agression cartilagineuse.

Équilibre entre édification et dégradation

L'évolution destructrice de l'arthrose peut même conduire à une ankylose articulaire. Le tendon constitue un tissu conjonctif empreint de certaines spécificités. Les ténocytes, population particulière de fibroblastes, participent à l'élaboration du collagène. L'équilibre entre les phénomènes d'édification et de dégradation qui se produisent en permanence dans la matrice extracellulaire est d'autant plus fragile que les ténocytes sont peu nombreux et la vascularisation (donc la nutrition) réduite.

L'inflammation consécutive à une blessure aseptique ne doit pas être entravée dans son ensemble puisqu'elle permet la cicatrisation tissulaire grâce aux ténocytes et aux cellules inflammatoires qui affluent du paratendon.

Soulager la douleur articulaire

Les connaissances actuelles indiquent que l'emploi d'AINS pendant plus de huit jours exerce une action néfaste sur la réparation synovio-tendineuse.

Il faut pourtant apporter une sédation à la douleur. Notre confrère Claude Faivre (enseignant à la division universitaire des médecines naturelles, alternatives ou complémentaires et traditionnelles à Paris et praticien au centre hospitalier vétérinaire Frégis (94)) a illustré à partir de cas cliniques comment la phytothérapie peut soulager l'articulation douloureuse tout en favorisant les processus de restructuration lors d'une journée organisée par le GEB (Groupe d'études en biothérapies) de l'Afvac*, en partenariat avec le laboratoire Wamine, le 15 mars à Paris.

Suspicion de lésion ligamentaire

Arthur, caniche croisé de 8 ans adopté dans un refuge, boîte du postérieur droit avec une suppression d'appui momentanée. Le grasset droit est tuméfié, douloureux et plus chaud que son homologue controlatéral. La radiographie ne montre aucune image anormale. Une lésion ligamentaire est suspectée. Le traitement doit lutter contre la douleur, l'œdème synovial, les cascades inflammatoires, la destruction du collagène. La douleur peut être combattue :

- **sur le site inflammatoire** par la scrofulaire ;
- **le long du trajet nerveux** jusqu'au relais ganglionnaire par la reine des prés, le saule, le millepertuis, la cocaine avec ses dérivés (xylocaïne) injectables ;
- **au niveau de l'intégration** par le thalamus avec l'opium ou un *nursing* favorisant la sécrétion d'endorphines ;
- **lors de la perception** par le cortex grâce à la valériane.

Traiter l'inflammation et l'œdème

L'inflammation et l'œdème sont du ressort de la scrofulaire, l'ortie parties aériennes (PA), le ginkgo, le marron d'Inde, le cassis, le mélilot. La restructuration est stimulée par la prêle, l'ortie PA, le cyprès, l'alfalfa, le ginkgo, le pin sylvestre.

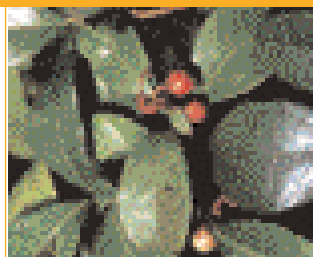
Arthur reçoit de la scrofulaire, de la reine des prés, de la prêle et du ginkgo qui vont agir en un *totum* synergique sur les différents symptômes. Un traitement local à base d'huiles essentielles (tableau) apporte un soulagement très rapide. ■

* Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

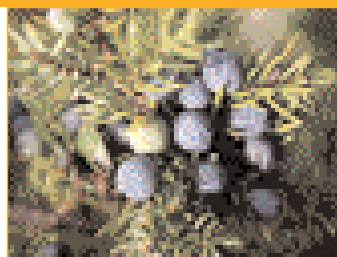
Préparation à base d'huiles essentielles dans le traitement local de l'inflammation articulaire



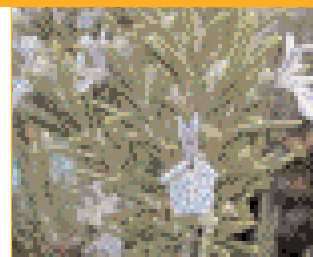
HE Eucalyptus citronné 2 ml



HE Gaulthérie 1 ml



HE Genévrier 1 ml



HE Romarin 1 ml

Plusieurs formes pharmaceutiques pour une même plante

Le végétal est employé sous de nombreuses formes pharmaceutiques qu'il faut distinguer puisqu'une même plante a des propriétés et des indications différentes selon la façon dont elle est préparée. Beaucoup de confrères utilisent des extraits fluides de plantes fraîches standardisés (EPS) qui restituent par une extraction aqueuse puis alcoolique à différents degrés la totalité des constituants du végétal.

La glycérine est ajoutée après l'extraction comme excipient pour protéger l'extrait. L'aromathérapie met en jeu des huiles essentielles (HE) obtenues par hydrodistillation qui opère une sélection de molécules chimiques simples et puissantes.

Les hydrolisats, utiles pour les soins locaux

Après condensation et décantation, les HE sont séparées des hydrolats aromatiques qui ne contiennent que 5 à 20 % des teneurs en principes actifs des HE.

Habituellement réservés à la cosmétologie, les hydrolats sont utiles en médecine vétérinaire dans des soins locaux car ils peuvent être léchés par l'animal.

Enfin, la gemmothérapie utilise des macérats glycinés de bourgeons, de jeunes pousses ou de racines mis en œuvre à l'état frais. Après trois semaines de macération, la préparation est filtrée puis diluée au dixième avec un mélange eau-alcool-glycérine.

Pour plus d'informations, le laboratoire Wamine, partenaire du GEB, se tient à la disposition des vétérinaires intéressés. Un module de formation initiale en phytothérapie sera organisé le 6 septembre à Paris par le GEB. **L.C.**

Une arthrose chronique traitée avec succès

Dick, épagneul breton de 12 ans ayant beaucoup chassé, souffre d'une boiterie ambulatoire surtout à froid après un repos. Les articulations sont déformées et douloureuses à la forte pression périostée. Une amyotrophie débute. La radiographie du grasset révèle la présence d'ostéophytes, une densification de l'os sous-chondral et un léger épanchement synovial.

Dick présente une poussée inflammatoire aiguë sur une arthrose chronique. L'antériorité de l'inflammation nécessite un drainage de 15 jours afin « d'ouvrir la porte aux mécanismes de réparation et de régénération », a spécifié notre confrère Claude Faivre lors d'une journée organisée par le GEB (Groupe d'études en biothérapies) de l'Afvac*, en partenariat avec le laboratoire Wamine, le 15 mars à Paris.

Permettre la réparation musculo-tendineuse

Parmi l'artichaut, le bouleau, le frêne, le curcuma, le radis noir et l'aubépine propres au drainage, trois plantes sont choisies : le frêne pour ses propriétés anti-inflammatoires et

anti-oxydantes (contre-indiqué dans le diabète), l'aubépine qui protège les vaisseaux et l'artichaut qui renforce l'élimination et la protection hépatique. Le traitement de fond doit supprimer la douleur intermittente, l'inflammation synoviale, les destructions et les remaniements cartilagineux et osseux et permettre la réparation musculo-tendineuse (amyotrophie).

Le cassis, la reine des prés, l'ortie PA et la valériane sont administrés pendant deux mois puis remplacés par un traitement d'entretien et de consolidation trois semaines tous les deux mois à base de prêle, curcuma et alfalfa dont les œstrogènes favorisent la synthèse des protéines de la matrice extracellulaire.

Action renforcée dans certaines localisations

Outre leurs propriétés spécifiques, les plantes possèdent également un tropisme géographique qui renforce leur action dans certaines localisations. Ainsi, le frêne a pour lieu d'élection le rachis cervical, le saule et le marron d'inde, le rachis dorso-lombaire ; la reine des prés, le coc-

cyx ; le cresson, le genou ; le chou et le radis noir, l'épaule ; la vigne rouge, les extrémités.

Les bourgeons (Bg) de plantes sous forme de macérats glycinés (MG) dilués à une décimale (1D) utilisés dans la gemmothérapie apportent aussi une alternative aux anti-inflammatoires.

Un large choix thérapeutique

Pinus montana Bg Mg1D (pin) réduit la destruction de l'os par les ostéoclastes grâce à ses terpènes. *Ribes nigrum* Bg Mg 1 D (cassis) agit comme anti-inflammatoire et stimulant corticosurrénalien. *Vitis vinifera* Bg Mg 1D (vigne) freine la production d'ostéophytes. *Rubus fruticosus* Jeunes pousses Mg1D (framboisier), cicatrisant général, active la régénération de la trame conjonctive.

Les plantes offrent donc un large choix de possibilités thérapeutiques qui respectent les processus de guérison développés par l'animal et que le praticien aura soin d'adapter à chaque cas. **L.C.**

* Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.